

LES SEIGNEURS D'ARYANA

Nomades contrebandiers d'Afghanistan

par Jean BOURGEOIS

Lors de son expédition dramatique de 1966 au Noshaq, le sommet culminant de l'Hindou-Koush, aux confins nord-est de l'Afghanistan, Jean Bourgeois est fasciné par les longues caravanes nomades qui sillonnent le pays. A peine remis de ses blessures, ayant fait la connaissance à Freyr de Danielle, qui devient son épouse, il lui propose d'approcher ensemble ces fascinantes populations nomades. C'est ainsi que le jeune couple s'aventure pour une expérience qui transforme leur vie.

Guidés par une obstination sans bornes, repoussés durant tout un mois par les autochtones qui refusent l'ingérence de ce drôle de couple, ils finissent par opérer le contact avec une tribu en pleine migration printanière. Leur flair les a conduits vers les plus irréductibles, les plus secrets des nomades, les grands contrebandiers du Pashtounistan, les Djelalkhêl.

Obtenir leur confiance, les persuader de l'intérêt de les prendre dans la caravane, tient du miracle. C'est le miracle de l'obstination, de l'enthousiasme, et aussi de la naïveté.

Alors que Danielle nomadise depuis un an sous d'autres cieux, Jean se penche sur ce passé commun, et il nous fait part, au travers du film qu'il nous présente, de la grande humanité de ce peuple en marge de notre millénaire, de notre civilisation, de ce peuple nomade qui a péri au cours des grands bouleversements récents.

Le document de Jean et Danielle est unique. De l'avis des ethnologues, spécialistes de l'Asie Centrale, personne n'a réussi ce que ce jeune couple a fait, sans interprète, sans protection militaire : s'intégrer et s'immerger dans le peuple nomade Pashtoun, et en ramener ce document qui témoigne d'un mode de vie révolu et combien interpellant.